

DEVENIR DES SENTINELLES DE L'AURORE

Comme Marie, découvrons la grandeur et l'amour de Dieu

C'est à travers la contemplation des mystères joyeux que sœur Mikaël a souhaité nous inviter à respecter la vie. Tout dans l'attitude de Jésus, de la Vierge Marie et de saint Joseph nous apprend à faire confiance à Dieu, à aimer la vie, don sublime par excellence de son amour pour les hommes.

Avec Marie, nous allons être ce soir des sentinelles de l'aurore, que le pape nous demande d'être. C'est une grande grâce de méditer avec vous les mystères joyeux : mystères de l'éclosion d'un amour divin dans le cœur et le corps d'une petite créature, Marie.

« Si nous sommes ce que nous devons être, nous mettrons le feu au monde » nous dit Jean-Paul II en citant sainte Catherine de Sienne et nous serons ce que le Père attend de nous si nous entrons aussi profondément que possible dans le mystère de Jésus, avec l'aide de celle qui a vécu le plus profondément et le plus intensément ces mystères, qui est notre mère, qui veut nous donner tout ce qu'elle a vécu.

« Le Père éternel a dit une seule parole, c'est son Fils », a dit saint Jean de la Croix. Il l'a dit éternellement dans un éternel silence. C'est dans le silence de l'âme que cette parole se fait entendre.

Marie a donc reçu cette parole d'une manière unique, et ce don que le Père a fait à Marie de son Fils bien aimé est source pour elle des plus grandes joies. Marie comme mère veut nous donner cette joie. Dès qu'on

aime, ou qu'on est en présence de celui qu'on aime, la joie prend possession de notre cœur. Elle doit épanouir en nous la source même de cette joie qui est l'Amour. C'est pour cela qu'il est si important dans notre vie chrétienne, de maintenir toujours le plus possible cette joie intérieure qui nous épanouit. La vie chrétienne commence par la joie. Même si à certains moments de la vie de Jésus et de Marie, cette joie est comme enfouie, cachée sous le poids de la souffrance, cette joie demeure toujours. Que la joie creuse en nous une profondeur d'amour toujours plus grande.

Attitude défaitiste ou de confiance ?

Les difficultés ne manquent pas dans les familles, les couples, les communautés religieuses, nos sociétés, le monde politique, les pays en guerre. Et Marie est là, Jésus est là qui tient l'univers dans sa main, qui tient chacune de nos vies dans sa main. Oui, notre monde va mal, et il y a de quoi s'inquiéter : pollutions planétaires, manipulations génétiques, banalisation et la légitimation de l'IVG, de l'euthanasie, banalisation de la pornographie, fuites en avant dans la course au profit et à la jouissance, sans souci de la finalité humaine et divine de l'homme. Ces victoires apparentes d'une culture de mort et du prince de ce monde semble enfoncer notre humanité dans la nuit, d'une manière de plus en plus incontrôlable.

On peut réagir de deux manières : soit par la panique, à l'horizontale, soit par un réveil spirituel qui nous permet de paraître debout devant le Fils de

l'homme : « Restez éveillés et priez en tout temps », nous dit Jésus. C'est ce que nous voulons vivre en notre cœur cette nuit, pour être ses sentinelles de l'aurore.

1^{er} mystère joyeux : l'Annonciation

L'aurore du salut commence par le mystère de l'Annonciation. Le Père envoie à Marie son ange Gabriel pour l'avertir du choix extraordinaire de Dieu sur elle. L'ange commence par la saluer en reconnaissant sa grandeur : « Tu es pleine de grâce, le Seigneur est avec toi ». Marie est regardée par le Père d'un amour de prédilection. La tradition nous dit que Marie enfant, dans son premier acte de liberté sous le souffle de l'Esprit-Saint s'est offerte à Dieu. C'était sa première réponse à la Miséricorde prévenante de Dieu sur elle, qui l'a voulue pleine de grâce, tout aimée, immaculée et toute aimable. Donc l'ange entre dans le regard du Père sur elle, et Marie est toute troublée de cette salutation. C'est pourquoi l'ange l'a rassurée : « Sois sans crainte » et lui annonce que Dieu l'a choisie pour être la mère du Très-Haut.

Marie a un sens extraordinaire de la grandeur de Dieu. Elle vit de la révélation et elle adore son Dieu quand l'ange entre chez elle. Il pénètre comme envoyé de Dieu au plus intime de son cœur pour lui communiquer ce grand secret, ce mystère de la fécondité en Dieu, le mystère du Fils bien-aimé du Père qui est donné à Marie pour être son Fils.

Attitude défaitiste ou de confiance ?

Saint Thomas enseigne que l'Annonciation implique une mission divine, c'est-à-dire que le Fils procède éternellement du Père dans la très Sainte Trinité, et cette procession éternelle se termine dans le cœur d'une petite créature. Le même don, qui se réalise éternellement dans la très Sainte Trinité, le don que le Père fait au Fils, se prolonge dans le cœur de Marie. Ce don prend alors la forme particulière de la Miséricorde, puisqu'il se termine à une créature qu'il transforme. De ce don de soi parfait, Marie est appelée à coopérer à sa manière à cette œuvre de Miséricorde, pour que cette œuvre soit pleinement sienne. Donc le consentement de Marie est sollicité et jamais dans l'histoire de l'humanité autant de choses n'ont dépendu du consentement de la créature qu'à ce moment là. La réponse de Marie est une réponse de foi. Son unique désir, c'est l'accomplissement plénier de la volonté de Dieu.

« Comment cela peut-il se faire, je ne connais point d'homme » demande-t-elle ? Alors que le texte dit aussi qu'elle était accordée en mariage à Joseph, ce qui ne s'opposait pas à sa consécration virginale initiale. *« L'Esprit-Saint viendra sur toi (...) car rien n'est impossible à Dieu »* lui dit l'ange. Et Marie donne son *« fiat »*.

Par sa foi, Marie devient capable de recevoir le don que le Père lui fait de son Fils unique. *« Elle le reçoit dans sa foi, dans son espérance, dans son amour »* dit saint Augustin. Marie a conçu le Verbe dans son cœur, avant de le recevoir dans sa chair. Par son *« fiat »*, elle laisse le Père agir sur elle comme il veut, en coopérant de la manière la plus plénier que soit avec toute sa personne, sa foi, son intelligence, sa sensibilité, son corps. Marie a cru à l'amour du Père, et cet amour

s'est emparé de toute sa personne, lui donnant une fécondité inouïe et éternelle.

Comme Marie, notre foi en l'amour de Dieu peut changer la face du monde

Nous allons demander à Marie de nous aider à croire à l'amour actuel, plénier et éternel du Père pour chacun de nous, à cet amour qui est source de toutes les vraies joies, d'y croire envers et contre tout ce qui peut nous troubler, nous blesser, nous scandaliser parfois. Par cette foi en l'amour de Dieu, Marie a changé la face du monde. Elle a rendu Dieu présent parmi nous en son corps, dans l'Eucharistie, dans nos frères et sœurs, notamment les plus petits, les plus pauvres.

En notre monde qui a perdu le sens de Dieu, et donc aussi le sens de l'homme, de sa transcendance, de sa dignité, nous allons prier tout spécialement, en ces temps, pour les responsables politiques. Notre pays est sur le point de se doter de nouvelles lois qui risquent d'ouvrir plus grande la porte à une culture de mort. Donc nous allons supplier le Maître de l'impossible, par l'intercession de Marie nouvelle Ève, d'éclairer leur cœur et leur intelligence, pour que l'Évangile de la vie soit accueilli dans notre monde, et en chacun de nous.

Avec Marie, que nous laissons Dieu libre en nous de réaliser son projet d'amour. Qu'il me soit fait, Seigneur, selon ton dessein d'amour.

2^e mystère joyeux : la visitation

« Et voici qu'Elisabeth, ta cousine, celle qu'on appelait la stérile attend un enfant dans sa

vieillesse » dit l'ange à Marie. Marie n'a pas demandé de signe. Sa foi toute pure adhère pleinement à ce que Dieu réclame d'elle. Mais par surabondance, Dieu donne ce signe à Marie. La fécondité d'Elisabeth est miraculeuse.

Nous voudrions souvent voir pour croire. Dieu nous demande de croire, et alors, il nous donne de voir ses merveilles. Mais il n'y a pas de comparaison entre la grandeur des mystères de l'Incarnation et le miracle de la naissance de Jean-Baptiste, celui qui sera le précurseur. Dieu veut cependant unir les deux dans le cœur de Marie. Et c'est ce qui caractérise la nouvelle alliance. L'amour à l'égard de Dieu et l'amour à l'égard des hommes seront un unique amour. L'amour contemplatif de Marie pour son Fils bien-aimé, celui qui sera son Jésus, son Dieu, devient source d'un nouvel amour pour Elisabeth, et pour celui qui naîtra d'elle, Jean-Baptiste. Dieu veut unir le mystère de l'Incarnation et le mystère de la charité fraternelle.

Etre à l'écoute des plus petits

L'ange ne donne pas d'ordre à Marie car elle est la reine des anges. Il lui indique seulement qu'Elisabeth attend un enfant, signe de la toute puissance de Dieu et de l'intensité de son amour pour Elisabeth. Alors Marie répond en toute hâte à cette nouvelle miséricorde de Dieu en partant auprès d'Elisabeth, portant en son cœur le grand secret de l'Annonciation. Elle la salue et s'efface devant elle pour se mettre à son service, car Marie ne fait pas appel à ses privilèges. Plus elle reçoit de grâces, plus elle est petite, pauvre et au service de ceux que Dieu met sur sa route. L'Esprit-Saint se serre de la charité de Marie pour éclairer

rer Elisabeth qui découvre soudain sa cousine la mère de son Sauveur grâce au petit Jean-Baptiste qu'elle porte en elle, et qui, sous l'action de l'Esprit-Saint, tréssaille d'allégresse. Elisabeth est éclairée de l'intérieur, par son enfant, sur ce grand mystère de l'Incarnation. C'est de cette manière infiniment douce que l'Esprit-Saint communique à Elisabeth ce grand secret. Marie magnifie alors son Seigneur, qui la comble de ses miséricordes et nous livre son chant de louange et d'action de grâce.

Nous allons demander à Marie de nous apprendre à être attentifs à tous les signes providentiels que Dieu nous donne, pour que nous nous mettions d'avantage au service de ceux qui auraient besoin de nous, et qui n'osent peut-être pas nous le demander. Marie nous fait comprendre que plus Dieu nous prend dans son intimité et nous plonge dans la contemplation de son amour, plus il réclame de nous un amour attentif à l'égard de ceux qu'il met sur notre route, en toute hâte. Nous lui demandons aussi pardon pour tout nos manques d'écoute de l'autre, d'écoute de Dieu, nos omissions, notre individualisme.

Nous voulons confier aussi à Marie toutes les mamans, spécialement celles qui attendent un enfant, en ce moment, qu'il soit désiré ou non, bien portant ou non, pour qu'à travers nous, la Vierge Marie donne aux plus petits de notre monde de tres-saillir d'allégresse.

3^e mystère : la nativité de notre Seigneur

Juste avant la naissance de son Fils bien aimé, Marie doit quitter Nazareth pour Bethléem à cause de l'édit de César. C'est son deuxième voyage pendant

l'attente de Jésus. Le premier, c'était vers Ein Karim, sous la motion de l'Esprit-Saint qui a donné un signe.

Joseph quitte Nazareth pour aller dans la ville de David, dont il est descendant. Arrivé à Bethléem, il n'y a plus de place pour eux. Joseph est sans doute très éprouvé, très meurtri. Marie aussi, mais dans son cœur, la souffrance est toute de suite absorbée par la joie de la présence si forte de son Dieu en elle.

Il n'y a plus de place pour eux sur notre terre. Parce qu'ils sont pauvres, ils quittent Bethléem pour se réfugier sous la terre, dans une grotte où les animaux se réfugient. Mais grâce à cette pauvreté, l'intimité de cette naissance de Jésus sera d'autant plus grande. L'enfant Jésus pourra naître uniquement pour sa mère et pour Joseph. C'est la grande joie de Noël. La joie de cette naissance de Dieu pour Marie. Et à travers elle, pour Joseph et pour toute l'humanité. C'est dans la plus grande pauvreté que Dieu vient nous visiter et se donne à nous. Marie vit cette nuit de Noël dans le grand silence de l'Amour.

L' Incarnation : regard de la douceur de Dieu pour ses créatures

Il nous faut entrer dans cette contemplation de Marie à Noël, en son regard à elle sur son tout petit enfant, et dans le regard de ce tout petit enfant sur Marie, sa mère. Au delà du regard sensible de Marie, il y a celui de sa foi dans une plénitude d'amour sur Jésus le Verbe de Dieu. Et Jésus, le Fils bien aimé du Père, regarde celle qu'il choisit comme mère. Cette contemplation de Noël, si simple, si intime et douce, si tendre, nous fait comprendre comment Dieu veut se

donner à nous. Il nous regarde comme il regarde Marie, comme un tout petit enfant regarde sa mère, avec la même tendresse, avec la même intensité d'amour. Il est tout entier donné à Marie, et il nous est tout entier donné.

Les seuls qui pourront venir visiter Marie, Jésus et Joseph, ce sont les petits bergers qui seront réveillés par les anges pour recevoir les prémices de ce mystère de la nativité, pour être les premiers à se réjouir auprès de Marie. Première liturgie chrétienne, ce sont les gestes de Marie, les gestes d'une mère auprès de son tout petit enfant.

Nous allons demander à Marie qu'elle nous apprenne à aimer la pauvreté, qui nous garde intimement unis à Jésus.

Seigneur, nous voulons que cette nuit de prière contribue à réparer les outrages faits au cœur de Jésus enfant, et au cœur de sa mère. Et nous voulons prier aussi pour tous les enfants qui sont malheureux, les enfants dont les parents sont séparés, divorcés, pour ceux de par le monde qui manquent du minimum vital, d'affection, de pain d'éducation, les enfants qui souffrent d'un handicap, les enfants qui sont meurtris ou tués dans les guerres. Que tous sachent que leur Père céleste les aime comme personne ne peut les aimer sur la terre. Nous confions aussi à Marie tous les enfants heureux, fruits d'un véritable amour, afin qu'ils apprennent à partager leur bonheur.

4^e mystère : la présentation de Jésus au temple

La loi demande que toute femme qui enfante soit purifiée, et que toute mère vienne présenter à Dieu au temple son premier né, signifiant que le

premier né appartient à Dieu et doit être racheté. Bien sûr, Marie et l'enfant Jésus sont au delà de ces prescriptions de la loi, mais Marie et Joseph s'y soumettent. Marie ne fait jamais appel à ses privilèges, elle veut demeurer cachée, car le mystère de Dieu fait homme doit demeurer caché.

Elle vient donc au temple avec son petit enfant qu'elle présente au vieillard Siméon, homme de la première Alliance, mu par l'Esprit-Saint. Cette rencontre merveilleuse dans le temple, du vieillard et de l'enfant, inaugure la nouvelle Alliance, qui en est source, et qui y introduit sa mère.

Siméon remet l'enfant Jésus à Marie et prononce sous la motion de l'Esprit-Saint son cantique d'action de grâce où c'est tout le sacerdoce lévitique qui accepte de laisser la place à Jésus. L'ancienne Alliance qui accepte de s'effacer devant la nouvelle Alliance. Or quand Jésus aura trente-trois ans, nous savons que les grands prêtres auront bien du mal à disparaître pour laisser Jésus passer devant eux, Jésus qui est « *la Lumière qui se révèle aux nations* » et qui donne « *la gloire d'Israël* » comme dit Siméon. La nouvelle Alliance se réalise dans la lumière et dans la vérité.

Ne nous accaparons pas le don de la vie

Et à Marie, Siméon prophétise : « *Cet enfant sera un signe en but à la contradiction, et toi-même, un glaive te transpercera l'âme* ». Marie reçoit cette prophétie douloureuse dans sa foi, son espérance et son amour car elle révèle que la mission de Jésus va s'étendre dans le cœur de sa mère. Or, Marie n'a pas d'autre mission que celle de son Fils bien aimé, et c'est dans son mystère de compassion à la

croix que cette prophétie s'accomplira. Le mystère de l'incarnation, pour la rédemption du monde, va prendre possession du cœur de Marie. Toute prophétie, concernant le Messie, s'achève dans le cœur de Marie.

Nous allons demander à la Vierge Marie de nous apprendre à offrir à Dieu les dons les plus grands qu'il nous a fait, pour que nous puissions en vivre divinement dans une totale pauvreté. Souvent, nous nous accaparons les dons de Dieu, le don de la vie, et nous nous donnons des droits dessus. Mais nous aide à tout offrir au Père, tout ce que nous avons de plus cher pour ne plus vivre que de la volonté de Dieu, comme elle, avec elle.

Nous allons prier pour que le monde retrouve le sens de la transcendance de Dieu et de ses droits, et réponde à son amour par un hommage d'adoration. Nous allons prier aussi pour que notre monde retrouve par là le sens de l'homme fait pour Dieu et de sa dignité plénière d'enfant de Dieu.

5^e mystère : le recouvrement de Jésus au temple

C'est la première fois que Jésus, âgé de douze ans, accompagne ses parents au temple pour la Pâques. C'est une grande joie pour Jésus de vivre avec eux cette fête dans une ferveur d'amour qui dépasse sans doute tout ce que nous pouvons ressentir.

Quand la fête est terminée, Marie et Joseph quittent Jérusalem, et Jésus, sans prévenir ses parents, reste dans le temple pour écouter les docteurs et les interroger. Nous sommes ici en face des prémices de la vie apostolique de Jésus. Ils sont donnés aux théologiens dans le

temple, parce que Jésus sait que ces théologiens ne viendront pas

l'écouter quand il aura trente ans et commencera sa vie apostolique, sauf Nicodème qui viendra de nuit. C'est pour cela que dans une miséricorde de prévenance pour eux, Jésus vient les enseigner et le fait de la manière la plus pauvre et la plus miséricordieuse qui soit en les interrogeant.

Il ne dit rien à sa mère et à son père, tout en sachant très bien ce qui va arriver : l'angoisse de Joseph, la souffrance du cœur de Marie. Si Jésus n'a rien dit, c'est qu'il veut que sa mère et Joseph coopèrent à son mystère de rédemption. Le texte de saint Luc nous montre ce qui se passe sur le chemin du retour. Le soir de la première journée de marche, Joseph s'aperçoit que Jésus n'est pas là. Il faut retourner à Jérusalem. C'est la première fois que Joseph et Marie se trouvent devant un acte de Jésus qui est incompréhensible à leurs yeux. Lui qui est pourtant si docile, si aimant et si plein de délicatesse pour ses parents.

De retour à Jérusalem, ils le retrouvent au bout de trois jours et seront tout étonnés de voir Jésus interroger les théologiens. C'est Marie qui le questionne : « *Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Ton père et moi, nous te cherchions angoissés* ». Jésus répond par une autre question : « *Pourquoi me cherchiez-vous ?* ». C'est une des paroles les plus étonnantes de l'Écriture, de la part d'un enfant de douze ans, devant l'inquiétude de ses parents.

Obéissance divine et obéissance humaine

Il ajoute : « *Ne fallait-il pas que je sois tout entier aux affai-*

res de mon Père ? ». Jésus révèle là ce qu'il y a de plus grand dans son cœur : son lien avec le Père. C'est cela qui compte en premier lieu. Il a obéi au Père, au-delà de ce que représente une obéissance humaine à l'égard de Marie et de Joseph. Là c'est Jésus comme envoyé du Père, Jésus comme prêtre qui se présente pour la première fois à Marie et à Joseph.

Donc après avoir enseigné les docteurs en Israël, Jésus peut enseigner sa mère. Et le premier enseignement qu'il lui donne, c'est de regarder le Père, et de n'avoir qu'un seul souci : accomplir pleinement sa volonté.

Nous allons demander à Marie de nous apprendre à recevoir comme elle cet enseignement du Christ, à recevoir toutes les paroles de Jésus, à les garder dans

notre cœur, que nous les comprenions ou pas.

Nous allons lui confier toutes nos familles, les joies et les peines de chaque famille du monde, des familles brisées par des incompréhensions mais aussi des familles heureuses. Que Marie soit là, pour que tout soit offert au Père, et que le Père puisse y réaliser son œuvre de Salut.

◆ *Sœur MIKAËL*